saient

rance

n leur

repre-

nous

nous

aints

i pas

n vé-

ente.

otes-

a dé-

raits

arde

s or-

z sot

lolâ-

: de

aux,

it fi-

tho-

itue

int :

'ac-

la

ant

certains protestants ne cessent de nous accuser d'idolâtrie ou de superstition.

La principale objection du protestantisme contre le culte des images repose sur ce précepte du décalogue où le Seigneur avait dit au peuple juif : « Tu n'auras point de dieux étrangers devant moi ; tu ne te feras point d'images taillées au ciseau, ni aucune représentation de ce qui est dans le ciel, sur la terre ou dans les eaux ; tu ne les adoreras point, ni ne les honoreras ; car c'est moi qui suis le Seigneur ton Dieu. (1) »

RÉPONSE. — Le but de ce précepte divin était évidemment de détourner le peuple juif du culte des faux dieux. L'histoire du veau d'or nous montre que ce peuple était très enclin à l'idolâtrie, surtout à cause des peuples voisins qui adoraient les astres et les animaux de toute espèce. Voilà pourquoi Dieu recommande aux Juifs de ne pas adorer des dieux étrangers et leur défend de s'en faire des images pour leur rendre le culte suprême, pour leur demander des grâces et mettre en elles leur confiance, car lui seul est le vrai Dieu. Il leur défend donc uniquement de fabriquer des idoles ou des images pour les adorer comme des dieux. (2). Or les catholiques n'ont jamais cru que les ima-

⁽i) Exod. xx, 4; Deut. v, 8.

⁽²⁾ Cf. Exod. XX11, 24.